

Prochainement

Cinéma

Notre salut

Emmanuel Marre

Septembre 1940, le régime de Pétain se met en place. Henri Marre, 49 ans, débarque à Vichy sans le sou, sans contact, loin de sa femme et de ses enfants. Il voit dans la nouvelle administration l'opportunité de trouver enfin la place qu'il mérite. Son credo : « gagner en efficacité » pour relever la France de la débâcle.

en sortie nationale depuis le 30 septembre

TAP cinéma / tarifs de 3,50€ à 8,50€
durée : 2h39

Exposition

Les Trois Maisons de Michel Foucault

Frédéric Chauvaud, Benoît Hamet, Irène Le Roy Ladurie, Jean-Luc Terradillos

À travers ces planches extraites de la bande dessinée *Les Trois Maisons de Michel Foucault*, cette exposition invite à découvrir un autre visage du philosophe, intimement lié aux lieux qui ont marqué sa vie. De Poitiers à Vendevre, elle explore les liens entre Michel Foucault, son territoire et son œuvre.

lundi 12 octobre – vendredi 20 novembre

TAP / gratuit
Dans le cadre des
Rencontres Michel Foucault

Conférence

Il faut être juste avec Freud

Pourquoi lire Foucault lorsqu'on exerce la psychanalyse ?

Laurie Laufer

À l'heure où la « santé mentale » est devenue une expression courante, la psychanalyse fait entendre une autre voix. Pour Freud, le symptôme n'est pas seulement un trouble à classer : il dit quelque chose du sujet, à travers le langage inconscient.



mardi 3 novembre / 18h30

TAP théâtre / gratuit
durée : 1h

Dans le cadre des
Rencontres Michel Foucault

Cinéma

Ni vue, ni connue

Marc Fitoussi

Corinne Maclou est figurante. Elle enchaîne les tournages avec l'espoir d'être remarquée et de décrocher enfin un vrai rôle. Lorsque son chemin croise celui de Sandrine Kiberlain, Corinne espère concrétiser son rêve. Mais la célèbre actrice va-t-elle vraiment l'aider à se faire une place au sein de la grande famille du cinéma ?

en sortie nationale depuis le 7 octobre

TAP cinéma / tarifs de 3,50€ à 8,50€
durée : 1h55

Cinéma

Moulin

László Nemes

Juin 1943, Jean Moulin, chef de la Résistance, est arrêté alors qu'il tente de réunifier les forces de l'Armée Secrète. Interrogé par Klaus Barbie, le chef de la Gestapo de Lyon, Moulin est entraîné dans une confrontation implacable. Son ultime combat face à la manipulation et la brutalité commence.

Avant-première + Rencontre
mardi 13 octobre / 18h45

TAP cinéma / tarifs de 3,50€ à 8,50€
durée : 2h14

Musique classique

Musique contemporaine

Zoo Circus

Saint-Saëns, Campo ensemble Ars Nova
Romain Dayez, récitant

Dans *Le Carnaval des animaux*, l'éléphant est une contrebasse, le cygne un violoncelle et le coucou une clarinette. Mais comment faire le portrait sonore d'un papillon, d'une puce ou d'un poulpe ? Que vous ayez 8 ou 70 ans, faites confiance à l'ensemble Ars Nova et au compositeur Régis Campo pour une soirée pleine de surprise.



jeudi 5 novembre / 19h30

TAP auditorium / tarifs de 3,50€ à 29€
durée : 1h10 / Dès 6 ans

Musique classique

Aline Piboule

Debussy, Chopin, Liszt,
Mel Bonis, Ravel

lundi 12 octobre 2026

Durée : 1h30 / TAP auditorium

« Une maîtrise instrumentale impressionnante, une sonorité de rêve, un art de la poésie, un art des couleurs, une fluidité dans le jeu. »

France Musique



MecenUS

À partir de 1€,
je deviens mécène
du TAP.

tap scène
nationale

tap-poitiers.com



Accueil-billetterie
6 rue de la Marne – Poitiers
mardi – vendredi : 13h – 18h30
samedi : 14h – 18h30
05 49 39 29 29
accueilpublic@tap-poitiers.com

Le TAP est subventionné par Grand Poitiers,
la Ville de Poitiers, le ministère de la Culture
– DRAC Nouvelle-Aquitaine, la Région
Nouvelle-Aquitaine.

Restauration : Les Bonnes Graines
1 heure avant, 1 heure après et pendant
l'entracte, l'équipe des Bonnes Graines vous
propose boissons et petite restauration au
bar du TAP.

Mutuelle de Poitiers Assurances, membre ami, fait partie
du Club de mécènes du TAP et soutient ce spectacle.



Programme
Frédéric Chopin (1810 - 1849)
<i>Barcarolle</i> op. 60 (dédiée à Mme la Baronne de Stockhausen) 10 min
Claude Debussy (1862 - 1918)
<i>Reflets dans l'eau</i> 5 min
Franz Liszt (1811 - 1886)
<i>Ballade n° 2</i> 16 min
Mel Bonis (1858 - 1937)
<i>Ophélie</i> 5 min
<i>Mélisande</i> 2 min
Maurice Ravel (1875 - 1937)
<i>Pavane pour une infante défunte</i> (dédiée à la princesse de Polignac) 6 min
<i>Ondine</i> (Extrait de <i>Gaspard de la nuit</i>) 7 min
Claude Debussy (1862 - 1918)
<i>La Mer</i> (transcription pour piano de Yann Ollivo) <i>De l'aube à midi sur la mer</i> <i>Jeux de vagues</i> <i>Dialogue du vent et de la mer</i> 27 min

Entretien

mené avec Aline Piboule en septembre 2026 par Isabelle Porto San Martin

Les œuvres de votre programme rendent hommage à des figures féminines mythologiques ou issues d’un univers merveilleux : comment les avez-vous choisies ?

Je passe beaucoup de temps à chercher et écouter des musiques selon des thématiques qui me sont chères. Je me fais des listes d’œuvres entières, qui sont composées d’œuvres dites du « grand répertoire » et de pièces méconnues. Ces pièces rares sont parfois même si rares qu’elles sont inconnues des pianistes professionnels. Et pourtant ces pièces rencontrent un véritable engouement auprès du public. Je crois en la curiosité du public, qui éprouve un grand bonheur à entendre ces partitions « nouvelles ». Dans un programme de concert, j’accorde beaucoup d’importance à allier à la fois de grandes œuvres connues, car il y a toujours un plaisir du public à entendre ce qu’il connaît, de retrouver des impressions liées à une pièce qu’il peut avoir connue dans le passé, à ce répertoire délaissé dans les bibliothèques qui ne peut revivre que sous les doigts d’un interprète. Et puis je trouve aussi des pièces peu jouées de compositeurs très connus, comme les dernières pièces de Liszt par exemple.

La démarche de rechercher ce répertoire m’apporte beaucoup, car lorsque l’on est peu à jouer une musique, je ressens une bien plus grande liberté d’interprétation. Et d’amener un public à écouter ces petites merveilles méconnues m’emplit de joie. Je viens d’une famille de chercheurs et il me semble avoir pris cela d’eux !

La virtuosité est très présente : quel est son rôle ?

Donner l’illusion du scintillement du soleil sur l’eau, donner l’impression de quelque chose de toujours mouvant.

Vous jouez une nouvelle transcription pour piano de *La Mer* de Debussy : en quoi vous a-t-elle séduite ?

À l’époque, je cherchais une grande œuvre évoquant la mer pour un programme que je souhaitais monter sur un texte de Pascal Quignard, Prix Goncourt, avec lequel je monte sur scène régulièrement maintenant depuis 2020. Yann Ollivo m’a parlé à ce moment-là d’une transcription qu’il avait réalisée de *La Mer*, et qu’il n’avait donnée à personne, tant elle était redoutable. En effet, il existait deux versions pour deux pianistes (une pour quatre mains par Debussy lui-même et une pour deux pianos par André Caplet). La version écrite pour deux mains n’était pas représentative de l’orchestre de Debussy, il s’était donc attelé à faire rentrer dans seulement deux mains le maximum des instrumentistes de l’orchestre.

Je me suis donc lancée dans le travail de cette transcription qui est d’une grande complexité, et cela fait maintenant 10 ans que je la joue.

C’est le point de départ de mon dernier disque pour harmonia mundi, que j’ai justement enregistré au TAP. Il était important de l’enregistrer car c’est la première version en disque de cette transcription.

Biographie

Aline Piboule
piano

Aline Piboule est invitée dans les principales salles et festivals en France (Philharmonie de Paris, Auditorium de Radio France, Théâtre du Châtelet, La Roque-d’Anthéron, La Folle Journée de Nantes, Festival Berlioz, Festival Messiaen, Festival de Radio France Occitanie, Piano aux Jacobins à Toulouse, Festival de Menton, Les Lisztomanias, Piano(s) Lille Festival, Arsenal de Metz) ainsi qu’à l’international (notamment au Printemps des Arts de Monte-Carlo, à la Maison Française de New York, au Centre Beethoven de Buenos Aires et au Queen Elizabeth Hall de Londres).

Aline Piboule a été nominée aux International Classical Music Awards (ICMA) dans la catégorie soliste à plusieurs reprises. Sa discographie, unanimement saluée par la critique française et internationale, est couronnée des plus hautes distinctions : Diapason d’Or, Gramophone Editor’s Choice, CHOC Classica, TTTT Télérama, 5/5 Le Nouvel Obs, Supersonic Pizzicato, Joker de Crescendo...

Son enregistrement des *Nocturnes et Barcarolles* de Fauré (label harmonia mundi, 2024) s’impose comme un incontournable et confirme Aline Piboule comme une interprète de référence du répertoire français : « un enregistrement qui fait date » (*Concertclassic*) et « le plus bel hommage rendu au Fauré des *Nocturnes et Barcarolles* en cette année commémorative » (*Le Nouvel Obs*). Il est salué pour « la précision du toucher, la sensualité de l’approche » (*Gramophone*), « l’infinie variété des couleurs et émotions » (*Télérama*) et « un jeu libre et maîtrisé, d’une rare acuité de lecture » (*Classica*).

Ses interprétations de la *Sonate* de Dutilleux et du *Thème et variations* de Fauré (label Artalinna, 2017) figurent parmi les versions de référence, retenues dans les discographies idéales des magazines *Classica* et *Pianiste*.

Son dernier disque, *Archipel* (harmonia mundi, 2026), est considéré comme « un coup de poing de beauté » (*Concertclassic*). Cet enregistrement a reçu de grandes distinctions dans la presse nationale et internationale : TTTT Télérama, Clef du mois ResMusica, 5 Diapasons, Disque de la semaine du magazine allemand *Rondo*... La critique internationale a également souligné la singularité de sa démarche artistique : Patrick Rucker dans le magazine britannique *Gramophone* voit en Aline Piboule « une conceptrice de programmes aussi douée qu’imaginative » et n’hésite pas à parler de « révélation », saluant « l’extraordinaire finesse et la délicatesse » de son jeu ainsi qu’un véritable « tour de force » pianistique dans sa manière de surmonter les défis les plus redoutables du répertoire.

Aline Piboule construit ses récitals comme un parcours, en mêlant œuvres connues et trésors méconnus du répertoire, révélant des correspondances inattendues selon *Le Monde*.

Ses récitals thématiques, inspirés de la peinture (Goya, Picasso, les impressionnistes) ou de la littérature, invitent à une lecture nouvelle des œuvres et offrent une écoute enrichie.

Chambriste recherchée, elle mène également des projets pluridisciplinaires aux côtés des écrivains Pascal Quignard et Jean-Philippe Toussaint, ainsi que de l’historien de la photographie Michel Poivert, musique, texte et image y dialoguent avec une « intensité stupéfiante » (*Télérama*).

Lauréate de cinq prix au Orléans Concours International en 2014, Aline Piboule a été formée aux Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris et de Lyon ainsi qu’à l’Université de Montréal auprès de Jean Saulnier. Titulaire du CA (Certificat d’aptitude aux fonctions de professeur) de piano et des deux DE (Diplôme d’état) d’accompagnement vocal et instrumental, elle enseigne le piano en master class, au CRR 93 et au Pôle Sup’93.